

# UN IMPORTANT CONSEIL DE CABINET S'EST TENU HIER

## Il a décidé de poursuivre sans délai l'étude de la réforme fiscale afin d'en saisir le Parlement dès la reprise de ses travaux

Les ministres se sont réunis hier, après-midi, au ministère des Affaires étrangères, en présence de M. Gaston Doumergue, M. Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères, et de M. Gaston Doumergue, président du Conseil. M. Barthou a fait un rapport succinct sur l'état des travaux de la conférence interministérielle instituée pour rechercher l'abaissement du prix de la vie.

## L'Exposition de 1937

M. Lamoureux, ministre du Commerce, a fait part au Conseil des pourparlers engagés avec la ville de Paris et les divers ministères intéressés pour la conclusion de la convention relative à l'Exposition de 1937. Le Conseil a chargé le ministre du Commerce d'étudier, d'accord avec les ministres des Beaux-Arts, de l'Intérieur, des Travaux publics, de l'Agriculture et de la Marine marchande l'organisation d'une semaine de Paris.

## La situation des Coopératives

M. Germain-Martin, ministre des Finances, a fait connaître les conditions favorables qui ont permis aux coopératives de faire face à leurs échéances et de procéder à l'étude des moyens efficaces, qui assurent le venir des coopératives de consommation, grâce à l'effort des coopératives eux-mêmes.

## La réforme fiscale

D'autre part, le ministre des Finances a exposé les raisons qui rendent indispensables la réforme du système fiscal, les inconvénients du régime actuel ont été dénoncés par les représentants de tous les partis. Au point de vue financier, les lourds trop levés des impôts cédulaires et général sur le revenu sont une des causes les plus certaines de la désaffectation qui porte un préjudice préjudiciable à l'économie nationale. Au point de vue économique, le poids des impôts qui frappent l'industrie et le commerce, aussi bien que le travail, explique dans une large mesure le déplacement des prix intérieurs et des prix extérieurs. L'aggravation des tarifs a entraîné le chômage dans de nombreuses industries exportatrices. Ainsi le textile, l'industrie chimique, l'industrie métallurgique, l'équilibre budgétaire, prendre toutes mesures utiles pour provoquer une diminution des charges fiscales et financières qui élèvent le prix de revient et contribuent à maintenir en France des prix trop élevés. Ainsi, la réforme fiscale prend place dans le plan général du Gouvernement. Tout en simplifiant le système actuel de nos impôts et en réorganisant sur des bases plus saines et plus larges, la réforme fiscale permettra de revivifier l'économie nationale.

## Le conseil des ministres a décidé que le Gouvernement poursuivra sans délai l'étude de la réforme fiscale

## L'AFFAIRE STAVISKY

### M. PIERRE LAVAL

#### Ministre des Colonies entendu par la Commission

La commission parlementaire d'enquête pour les affaires Stavisky a entendu hier matin, M. Pierre Laval, ministre des Colonies, qui s'est expliqué avec beaucoup de netteté sur les conditions dans lesquelles M. Huelo, ancien préfet de police, avait été nommé à ce poste pour intervenir auprès de la chancellerie et demander que l'enquête ouverte au sujet de la « Foncière », en 1929, fut faite et terminée. M. Laval a déclaré qu'il n'entendait pas intervenir dans l'enquête ouverte au sujet de la « Foncière » et que, dans ce cas, il n'aurait rien à dire.

## UNE MANIFESTATION DE CHOMEURS COMMUNISTES SUIVIE D'UNE BAGARRE A BAILLEUL

Dans la journée de lundi, les chômeurs communistes ont tenu à Bailleul une manifestation suivie d'une bagarre. Les manifestants ont été dispersés par la police. Les auteurs de la manifestation ont été arrêtés.

## L'audition de M. R. Peret

M. Basal Peret, qui a été entendu en conseil des ministres, a déclaré qu'il n'aurait rien à dire sur l'affaire Stavisky.

# LA JOURNÉE DU PREMIER-MAI LES ÉMEUTES DE PARIS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

## Des enfants pleurent, Des femmes supplient

Le calme est maintenant revenu. Les persécution commencent dans les rues. Les enfants pleurent, les femmes supplient. Les policiers, conduits par MM. Bergeron, Lemaire, et autres, parcourent les rues et cherchent à disperser les manifestants. Les manifestants ont été dispersés par la police.

## Dangeruses arrestations effectuées sous la direction du Préfet de Police

Lorsque, vers 4 h. 45, les pompiers, aidés par les forces de police, ont démolé les barricades élevées sur Nationale, non loin de la cité Jeanne-d'Arc, M. LANGERON, préfet de police, accompagné de MM. Paul Guichard, directeur de la police municipale, et de M. Lemaire, directeur de la police municipale, a effectué des arrestations dangereuses.

## Le bilan de la soirée et de la nuit

A la suite des manifestations qui se sont déroulées, tant à Alfortville qu'à la cité Jeanne-d'Arc, ont été admis à la Maison de santé du gardien de la paix, M. Denis, commissaire de Charenton-le-Pont, blessé à la tête, par une pierre, et deux gardiens, blessés l'un par une pierre à la tête, et l'autre par une balle à l'épaule. Les manifestants ont été dispersés par la police.

## Le calme enfin revenu

A 9 heures, aux abords de la cité Jeanne-d'Arc, les équipes de paveurs refont le trottoir. Le calme est revenu. Les manifestants ont été dispersés par la police.

## Choc très violent à Alfortville

Le choc le plus violent s'est produit à Alfortville dans la soirée de mardi. M. Hussenet, commissaire divisionnaire de 5<sup>e</sup> district, qui dirigeait les opérations, a été blessé à la tête par une pierre. Les manifestants ont été dispersés par la police.

## INCIDENT CRIMINEL A AUGSBOURG

La direction de la police d'Augsbourg communique, au sujet de l'incendie de la Saengerhalle, que les constatations faites par la police mardi après-midi ont permis d'établir que l'incendie a été allumé intentionnellement. Les auteurs de l'incendie ont été arrêtés.

## INCIDENT DIPLOMATIQUE A INNSBRUCK

On mande d'Innsbruck que la fête du 1<sup>er</sup> mai, organisée par la colonie allemande locale, sous la présidence du consul général du Reich, a donné lieu à un incident qui paraît susceptible de suites d'ordre diplomatique. Les Allemands ont été dispersés par la police.

## TERRIBLES BAGARRES A LA HAVANE

Les communistes ont essayé de manifester dans l'après-midi à La Havane, mais la police ne leur a pas permis de le faire. Les manifestants ont été dispersés par la police.

## UNE FEMME SE JETA SOUS UN TRAIN ENTRE LIGNY ET TINCQUES

Hier mercredi, à 8 h. 45, Mme Louise Decauche, née Rollin, 30 ans, domiciliée à Averdun, près de Saint-Florentin, s'est jetée sous un train. Elle a été tuée.

# Cinq mineurs ensevelis par un éboulement près de Liège

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Hier matin, un éboulement s'est produit dans une galerie de charbonnage de Liège. Cinq mineurs ont été ensevelis. Les travaux de sauvetage ont été entrepris aussitôt. Les mineurs ont été ensevelis par un éboulement de la galerie.

## UN CERUEIL, CONTENANT LES RESTES D'UN ENFANT TROUVÉ DANS UN COLIS ABANDONNÉ DANS UNE GARE

Tous les six mois, l'administration des chemins de fer belges procède à la vérification des colis abandonnés dans les gares. Un cerueil contenant les restes d'un enfant a été trouvé dans un colis abandonné dans une gare.

## Huit communistes allemands condamnés à mort

Le procès engagé devant le tribunal d'exception de Hambourg, contre quatre-vingt-huit communistes, membres du groupe de la Marine Rouge, accusés de terrorisme en 1932 et 1933, s'est terminé hier, après quatre semaines de débats, par huit condamnations à mort. Les autres ont été condamnés à des peines allant jusqu'à 15 ans de réclusion. Un seul a été acquitté.

## M. DOUMERGUE « MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE »

M. Gaston Doumergue a reçu une délégation de la Société des meilleurs ouvriers de France, composée de douze artisans et ouvriers de la région de Liège. M. Doumergue a été nommé « meilleur ouvrier de France ».

## SUJET D'ACTUALITÉ : LA SÉCHERESSE

Nous avons, souventes fois, expliqué comment un foreur d'Épinay-sur-Seine, M. Melot, avait, en cherchant de l'eau, trouvé du charbon à Ognies et donné ainsi naissance au bassin houiller du Pas-de-Calais. L'histoire de M. Dollé est identique. En cherchant de l'eau dans la région de Lille, il a découvert du charbon.

## Un document historique découvert à Audruicq

C'est une lettre de Napoléon I<sup>er</sup> que possède un maréchal-ferrier. Le document est daté de 1812 et concerne la campagne de Prusse.

## INCIDENT CRIMINEL A AUGSBOURG

La direction de la police d'Augsbourg communique, au sujet de l'incendie de la Saengerhalle, que les constatations faites par la police mardi après-midi ont permis d'établir que l'incendie a été allumé intentionnellement. Les auteurs de l'incendie ont été arrêtés.

## INCIDENT DIPLOMATIQUE A INNSBRUCK

On mande d'Innsbruck que la fête du 1<sup>er</sup> mai, organisée par la colonie allemande locale, sous la présidence du consul général du Reich, a donné lieu à un incident qui paraît susceptible de suites d'ordre diplomatique. Les Allemands ont été dispersés par la police.

## TERRIBLES BAGARRES A LA HAVANE

Les communistes ont essayé de manifester dans l'après-midi à La Havane, mais la police ne leur a pas permis de le faire. Les manifestants ont été dispersés par la police.

## UNE FEMME SE JETA SOUS UN TRAIN ENTRE LIGNY ET TINCQUES

Hier mercredi, à 8 h. 45, Mme Louise Decauche, née Rollin, 30 ans, domiciliée à Averdun, près de Saint-Florentin, s'est jetée sous un train. Elle a été tuée.

# TERRIBLE ACCIDENT A ROUBAIX

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

## EN VOULANT MONTER SUR UN TRAM MONGY EN MARCHÉ UN JEUNE ALLEMAND TOMBA, EUT LES DEUX JAMBES BROYÉES ET DÉCÉDA A L'HOPITAL

Un accident d'une extrême gravité et sur les suites duquel on ne pouvait se prononcer aussitôt, s'est produit mercredi soir, à 11 h. 30, boulevard Gambetta, à proximité de la place de la Liberté, à Roubaix. Un jeune allemand, âgé de 17 ans, en voulant monter sur un tram Mongy en marche, est tombé et a eu les deux jambes broyées. Il est décédé à l'hôpital.

## La victime succombe

Après un sérieux examen, M. le docteur Buttrulle ne cache pas ses craintes, mais il décide néanmoins de tenter l'amputation des membres broyés de commerce, chez M. Fratte, marchand de tissus, rue de la Gare, à Roubaix.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

# LE DRAME DE L'IVRESSE DE L'HARNES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

## Mort de la victime

Mis au courant de ce drame, M. Henry, l'actif commissaire de police d'Harnes arriva rapidement sur les lieux avec ses agents. Le magistrat se rendit dans le jardin où gisait la victime qui respirait encore et dont le mari lui donnait les premiers soins.

## L'arrestation du meurtrier

Avec une vigilance qui mérite d'être signalée, M. Henry parvint à un enquête qui lui permit de situer dans quelles conditions la scène s'était déroulée, vers 19 h. 30. Puis il se lança à la recherche de Maeslet, tout en attendant au moment où il venait de sortir du café Bouteux, chemin Valois. Il fut aussitôt mis hors d'état de nuire. On retrouva sur lui l'arme du crime, une crosse de fusil dont la lame, très effilée, mesurait 15 centimètres. Le meurtrier, malgré son état d'ivresse, avait eu soin d'essuyer la lame, effaçant tout sang de sang.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.

## Les auteurs

Maeslet, malgré son état d'ivresse très caractéristique, prétendit d'abord être resté tout le jour dans les logeurs et n'avoir pas vu le soir, où il prétendit avoir cherché quelle et Virginie et son mari lui aurait porté un coup de couteau à la tête.